

1 Soient A, B et C dans $\mathfrak{M}_n(\mathbb{C})$. On suppose que $C \neq 0_n$ et que $AC = CB$.
Démontrer que

$$\forall P \in \mathbb{C}[X], \quad P(A).C = C.P(B).$$

2 Démontrer qu'un produit de matrices est inversible si, et seulement si, tous ses facteurs sont inversibles. En déduire que A et B ont au moins une valeur propre commune.

3 Réciproquement, on suppose que A et B ont une valeur propre commune. Démontrer qu'il existe une matrice C non nulle telle que $AC = CB$.

1 Il est clair que $A^0 C = C = C B^0$ et, par hypothèse, $A^1 C = C B^1$.
S'il existe un entier $k \geq 1$ tel que $A^k C = C B^k$, alors

$$A^{k+1} C = A.A^k C \stackrel{\text{HR}}{=} A.C B^k = A.C.B^k = C B.B^k = C.B^{k+1}.$$

On a ainsi démontré par récurrence que $A^k C = C B^k$ pour tout $k \in \mathbb{N}$.

Par combinaison linéaire, on en déduit que $P(A).C = C.P(B)$ pour tout polynôme P .

2 Quelles que soient les matrices M_1, \dots, M_r dans $\mathfrak{M}_n(\mathbb{C})$,

$$\det(M_1 \cdots M_r) = \prod_{k=1}^r \det M_k \in \mathbb{C}.$$

Un produit de complexes est nul si, et seulement si, l'un des facteurs est nul et le produit de matrices $M_1 \cdots M_r$ est inversible si, et seulement si, son déterminant n'est pas nul. Par conséquent, le produit $M_1 \cdots M_r$ est inversible si, et seulement si, $\det M_k \neq 0$ pour tout k , c'est-à-dire si toutes les matrices M_k sont inversibles.

• Supposons que le spectre de A et le spectre de B soient des parties disjointes de \mathbb{C} et notons P , le polynôme caractéristique de B . En tant qu'élément de $\mathbb{C}[X]$, ce polynôme P est scindé :

$$P = \prod_{k=1}^r (X - \mu_k)^{m_k}.$$

Comme $P(B) = 0_n$ (Théorème de Cayley-Hamilton), on déduit de ce qui précède que

$$P(A).C = C.P(B) = 0_n$$

alors que la matrice

$$P(A) = (A - \mu_1)^{m_1} \times \cdots \times (A - \mu_r)^{m_r}$$

est inversible en tant que produit de matrices inversibles (les valeurs propres μ_k de B ne sont pas des valeurs propres de A !). On en déduit que $C = 0_n$, ce qui est impossible par hypothèse.

On a démontré par l'absurde que les matrices A et B admettaient une valeur propre commune.

3 Considérons une valeur propre $\lambda \in \mathbb{C}$ commune aux matrices A et B . Par définition, ni la matrice $(A - \lambda I_n)$, ni la matrice $(B - \lambda I_n)$ ne sont inversibles.

D'après le Théorème du rang, la dimension de $\text{Ker}(A - \lambda I_n)$ est au moins égale à 1 et la dimension de $\text{Im}(B - \lambda I_n)$ est au plus égale à $(n - 1)$. Par conséquent, il existe une matrice $C \neq 0_n$ telle que

$$\text{Im}(B - \lambda I_n) \subset \text{Ker } C \quad \text{et} \quad \text{Im } C \subset \text{Ker}(A - \lambda I_n).$$

• Si $(\varepsilon_1, \dots, \varepsilon_r)$ est une famille libre de cardinal $r < n$, on peut la compléter en une base $(\varepsilon_k)_{1 \leq k \leq n}$ de E .

Si (u_1, \dots, u_q) est une famille libre de cardinal $q \geq 1$, alors il existe un endomorphisme φ de E tel que

$$\forall 1 \leq k \leq r, \quad \varphi(\varepsilon_k) = 0_E \quad \text{et} \quad \forall r < k \leq n, \quad \varphi(\varepsilon_k) = u_1.$$

Il est clair que $\text{Vect}(\varepsilon_1, \dots, \varepsilon_r) \subset \text{Ker } \varphi$ et que $\text{Im } \varphi = \mathbb{C} \cdot u_1 \subset \text{Vect}(u_1, \dots, u_q)$; en particulier, φ n'est pas l'endomorphisme nul.

On en déduit que $C \cdot (B - \lambda I_n) = 0_n = (A - \lambda I_n) \cdot C$ et donc, après développement et simplification, que $CB = AC$.